

Les valeurs et les besoins des adolescents francs-comtois

2012

12 rue de la Famille – 25000 Besançon

L'Observatoire de la Famille



Selon le code de l'action sociale et des familles, les Unions Nationale et Départementales des Associations Familiales ont pour missions légales de représenter et de défendre les intérêts matériels et moraux des familles devant les pouvoirs publics. Pour organiser leur travail au

niveau régional, les UDAF de Franche-Comté ont créé en 1984, l'Union Régionale des Associations Familiales. Toutes apportent leur expertise en nommant des représentants des familles dans diverses commissions instaurées par l'Etat, la région, le dé-

partement ou la commune. Pour étayer leurs positions, les UDAF et l'URAF de Franche-Comté se sont dotée en 2005 d'un Observatoire de la famille dont l'un des objectifs est de réaliser chaque année une enquête auprès de la population.

Construction de l'étude

L'adolescence est une phase de transition. Elle se caractérise par un glissement des pratiques, des goûts, connus lors de l'enfance, vers l'expérimentation de ceux des pairs. Elle se singularise par une forte recherche d'identification et d'appartenance. De fait, elle est marquée par de nombreuses interrogations, que ce soit de la part des jeunes qui préparent leur projet futur, ou des parents qui doivent les accompagner dans cette démarche. Pour mieux comprendre certains aspects de leur vie (environnement familial et relationnel, vie quotidienne, orientation scolaire, aspirations), l'Observatoire de la Famille les a interrogés dans le cadre de l'école grâce à un partenariat avec l'Education Nationale, les établissements scolaires privés et les Maisons Familiales Rurales. S'intéressant à l'orientation

scolaire, les jeunes concernés sont les élèves de troisième, seconde et première (générale, technologique et professionnelle) ainsi que les première et deuxième années de CAP/BEP. L'étude a une vocation régionale et départementale. Pour obtenir un degré de fiabilité identique pour ces deux entités géographiques, des échantillons départementaux ont d'abord été créés. Leur construction s'appuie sur le nombre d'élèves par niveau, l'arrondissement des établissements scolaires et leur type (privé ou public), et sur un équilibre filles/garçons. Pour des questions logistiques, ce sont des classes entières qui ont été sélectionnées de manière aléatoire par les partenaires. Au niveau régional, l'échantillon est construit à partir des données collectées. Celui-ci tient compte du nombre d'élè-

ves par département et par niveau scolaire. Les jeunes ont été interrogés lors d'une heure de cours. Les parents ont préalablement été avertis par courrier. Ce sont les assistantes sociales scolaires dans le public, et les membres des équipes éducatives dans le privé qui se sont chargés de la passation des questionnaires, au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2011/2012. Les consignes étaient les mêmes pour tous. De manière à obtenir un degré de précision de 4% dans l'échantillon régional, il a été tenté de sélectionner au hasard 1000 individus dans les 3893 retours. Compte tenu du tirage au sort effectué par le logiciel de traitement de données, l'étude porte sur 989 réponses. Les répondants ont entre 13 et 18 ans, avec une moyenne d'âge de 15 ans. Filles et garçons sont équitablement représentés.

Idees à retenir

- Les adolescents entretiennent, dans leur grande majorité, de bonnes relations avec leur entourage : famille, amis et professeurs. Les parents sont leurs principaux confidents ainsi que leur premier soutien dans leur orientation.
- Le cercle d'amis est très important dans la vie de l'adolescent. C'est avec les copains que l'on partage avant tout son temps libre. Les télécommunications permettent de maintenir le contact au-delà.
- Si les adolescents estiment avoir les informations nécessaires pour préparer leur avenir, leur orientation reste une source d'inquiétudes et d'interrogations.
- Les adolescents sont heureux, sont confiants en leur avenir mais sont très pessimistes quant à celui de la société.

Vie familiale et scolaire des adolescents

En Franche-Comté, comme en France, 7 adolescents sur 10 vivent avec leurs deux parents. En cas de séparation, ils résident le plus souvent chez leur mère. 20% seule-

ment sont concernés par la garde alternée. Par contre, la moitié déclare avoir un beau parent avec lequel ils ne cohabitent pas nécessairement. La plupart ont des frè-

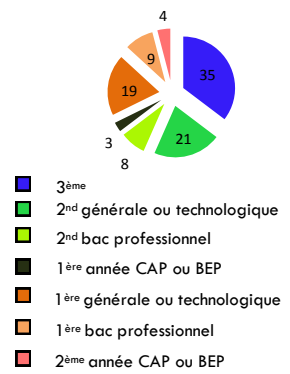
res et sœurs. 1 sur 20 vit avec des enfants avec lequel il n'a aucun lien de parenté. Si les jeunes ont précisé que leurs parents exerçaient ou non une activité profession-

-nelle, nombreux sont ceux à ne pas avoir spécifié laquelle. 7 sur 10 ont des parents tous deux actifs, et 1 sur 20 tous deux au chômage. Sans renseignement nous ne pouvons définir le milieu social dans lequel évoluent 2 jeunes sur 10. Par contre, 4 sur 10 sont issus d'un milieu ouvrier/employé, 2 sur 10 d'un milieu intermédiaire et 2 sur 10 d'un milieu privilégié. Ils méconnaissent aussi le niveau d'étude de leurs parents. Un quart ne l'a pas indiqué. La proportion est sans doute plus élevée mais 4 pères et 4 mères sur 10 ont un niveau inférieur au Bac. Par

contre, les deux parents ont souvent le même diplôme et appartiennent à la même catégorie socio professionnelle (CSP). Ces variables ont une influence sur leur orientation scolaire actuelle. La moitié des effectifs en lycée professionnel ont des parents peu ou pas diplômés contre un tiers en général ou technologique. Selon les milieux, l'orientation n'est pas pensée de même identique. La formation professionnelle est plus valorisée dans les milieux ouvriers. Il n'est pas rare que des pa-

rents « diplômés » insistent sur un passage jugé « limite » de peur de fermer des perspectives à leurs enfants. Néanmoins, selon une étude de l'Union Nationale des Associations Familiales, les parents finissent par valoriser les filières professionnelles et technologiques même si l'orientation est vécue comme difficile au départ. Lorsque les parents ont fait des études supérieures, il y a donc plus de chances pour que leurs enfants s'engagent sur cette même voie.

Répartition de l'échantillon selon le niveau scolaire (en%)



L'environnement relationnel chez l'adolescent

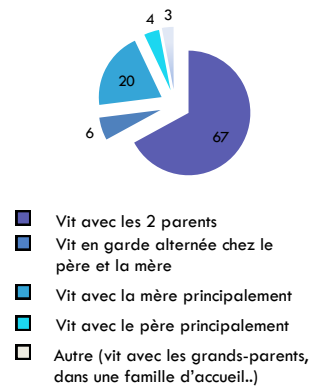
Dans l'ensemble, ils s'entendent bien avec les membres de leur famille. Les relations avec la mère et les grands-parents sont celles qu'ils valorisent le plus. Les caractéristiques sociales n'ont pas d'influence sur la qualité des relations contrairement à l'histoire familiale. Meilleure est qualifiée l'entente parent/enfant dans les familles traditionnelles. Vivre avec ses deux parents conditionne aussi la qualité du lien avec la fratrie. Elle est mieux jugée si les parents ne sont pas séparés. La désunion ne se traduit pas par des mésententes parent/enfant, mais les jeunes attribueront moins le meilleur qualificatif à leur relation. La recomposition

familiale génère toutefois plus de conflit. Les adolescents concernés sont deux fois plus nombreux à avoir une mauvaise relation avec leur père que les autres (15% contre 8%). Dans le prolongement, ils s'entendent plutôt bien avec leur beau parent.

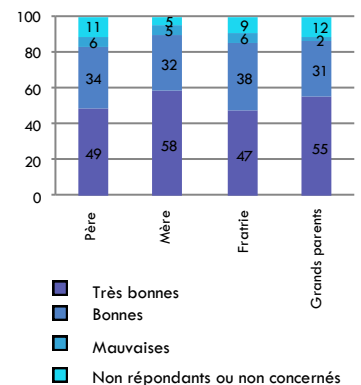
Sur le plan amical, ils sont bien entourés. Ils ont en moyenne 25 amis dont 7 avec lesquels ils entretiennent des rapports plus étroits. Compte tenu de ces chiffres ils semblent faire la différence avec le monde virtuel, où le nombre d'amis s'approche souvent des 200. Les parents sont les interlocuteurs privilégiés lorsqu'il s'agit

de parler de scolarité, d'avenir et de santé. Ils seront par contre plus absents des conversations concernant les relations amoureuses. Dans ces cas là, les amis sont les meilleurs confidents. Les frères et sœurs ne se distinguent dans aucun domaine, même si entretenir une « très bonne » relation avec eux favorise le dialogue. La différence d'âge peut expliquer ce constat. Enfin, moins d'un jeune sur 10 estime avoir de mauvaise relation avec ses professeurs. La qualité de celle-ci ne dépend pas du niveau scolaire de l'élève. Par contre, peu nombreux sont les adolescents à aborder des sujets personnels avec eux.

Répartition de l'échantillon selon la composition du foyer de l'adolescent (en%)



Qualité des relations entre les adolescents et les membres de leur famille (en%)



La vie quotidienne de l'adolescent

Préférence pour occuper le temps libre

Les adolescents aiment avant tout consacrer leur temps libre à leurs copains. La moitié échange en face à face, un tiers nourrit ses relations via internet ou le mobile. La pratique d'une activité est un autre moyen de s'occuper. Un tiers privilégie un sport ou une discipline culturelle. Les loisirs permettent aux jeunes de se détacher de leurs parents en adoptant les pratiques des pairs. Groupe relativement homogène, les préférences des jeunes pour leur temps libre varient peu selon l'âge ou le milieu social et

culturel. Tel n'est pas le cas du genre, ou encore des centres d'intérêts propre à chacun. Si filles et garçons ont tous accès aux nouvelles technologies, ils ne les utilisent pas de la même manière. Les garçons préféreront surfer sur la toile ou jouer à des jeux vidéo alors que les filles aimeront davantage discuter avec leurs amis. Et puis, ceux qui ont une passion consacreront moins de temps à la télévision pour s'y adonner. Avoir des centres d'intérêt marqués est très spécifique de l'adolescence. 8 jeunes sur 10 en ont un ou plusieurs. Mais s'ils ont souvent

attrait au sport ou la musique, moyen d'appartenir au groupe, la multitude de sujets évoqués montre bien qu'ils cherchent aussi à développer des goûts en particuliers. A travers leurs loisirs, ils mettent en avant leur propre identité.

Activité encadrée

Indépendamment de la manière dont ils préfèrent occuper leur temps libre, la moitié des adolescents ont une activité encadrée. Leur principale motivation est l'intérêt qu'ils y portent. Le fait de connaître des participants ou d'avoir assez de

Interlocuteurs des adolescents selon les sujets abordés (en%)

Sujet	Parents (%)	Frères et sœurs (%)	Amis (%)
Scolarité	78	20	39
Avenir	77	22	45
Santé	83	18	23
Famille	58	37	44
Amitié	37	40	57
Amours	19	26	73
Joies	49	41	72
Difficultés	60	28	49

temps libres en sont d'autres, mais ne sont pas majeures. Ces moteurs peuvent à l'inverse, être les principaux freins à l'inscription dans un club ou une association. Le sport organisé arrive en tête des pratiques. Si leur environnement social et culturel n'a pas d'influence sur le motif de leur investissement, le simple fait d'avoir une activité organisée, l'est. Les jeunes dont les parents sont les plus diplômés ont plus souvent un loisir de ce type. Cette distinction est à mettre en lien avec les pratiques des adultes et des choix des parents en matière de loisirs pour les plus petits. Les plus diplômés sont plus souvent membre d'un club et habituent davantage leurs enfants à l'être aussi.

L'orientation scolaire

Ayant intégré le fonctionnement du système scolaire, les adolescents considèrent que ce sont leurs résultats et leurs capacités qui détermineront prioritairement leur orientation. Le choix des parents ou l'avis des professeurs importent peu à leurs yeux. Ils considèrent qu'ils doivent en premier lieu faire leurs preuves pour prétendre à leurs envies. D'ailleurs, pour 7 adolescents sur 10 c'est le diplôme qui garanti l'entrée dans la vie active, bien avant les relations (3 sur 10), les stages en entreprises (2 à 3 sur 10) ou encore le fait d'être mobile (2 sur 10). Ils sont conscients de l'importance de l'école et des études sur leur avenir professionnel.

Pour le préparer, ils abordent d'abord la question avec leurs parents. Ils sont leur premier soutien. Toutefois, un quart d'entre eux « se débrouille » seul. Les caractéristiques sociales et scolaires actuelles n'ont pas d'influence. Si ce n'est pas une généralité, ils ont plus souvent des parents séparés. Ne vivant pas sous le même toit, il est peut être

Engagement

Avoir des responsabilités bénévoles n'est pas caractéristique de cette génération. Un quart seulement en a au sein d'une association, de l'école ou de la commune. L'engagement auprès des camarades favorise celui vers d'autres structures, tout comme le fait d'avoir une activité encadrée. Le bénévolat est ici un enjeu individuel qui doit correspondre à une envie. Mais une fois sauté le pas, les jeunes souhaitent s'investir dans d'autres projets et envisagent cette démarche dans leur vie d'adulte. 3 sur 10 pensent donner de leur temps dans l'avenir et 4 sur 10 se montrent indécis. Privilégiant le lien social et leurs centres d'intérêts, ce sont les domaines

plus difficile d'échanger des points de vue. Quoiqu'il en soit, les jeunes font preuve d'autonomie, si la moitié cherche des informations auprès de leur entourage, 7 sur 10 surfent sur internet, 1/3 se tourne vers l'école et 2 sur 10 utilisent des canaux comme le CIO, le CIJ ou la Mission locale. Un quart des jeunes seulement estime ne pas avoir les informations nécessaires pour bien préparer leur orientation. Ce sont surtout ceux qui ne savent pas quel métier exercer plus tard. Ils leur manquent des connaissances sur les formations existantes et les filières porteuses.

Devant faire des choix, se poser des questions, être inquiet, est un état d'esprit partagé par la plupart. Mais certains facteurs peuvent accentuer cette pensée comme le manque d'information ou encore le fait de ne pas savoir quel métier exercer. Les filles étant plus indécises sur le choix d'un métier, sont aussi plus interrogatives et inquiètes que les garçons.

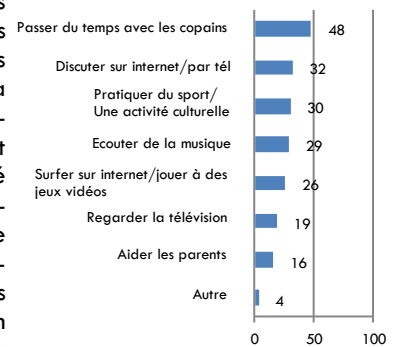
L'orientation n'est pas une source spécifique de conflit.

sportifs et humanitaires qui motivent le plus. Le bénévolat est plus souvent le fait des jeunes issus des catégories socio professionnelles les plus élevées. Ils appartiennent à un milieu qui développe davantage cette culture. Ils ont aussi plus souvent une activité encadrée. Ces caractéristiques sociales n'ont à l'inverse aucune influence sur la participation des jeunes à des projets collectifs. 6 sur 10 en ont déjà réalisé un. Comme la plupart des Français, ils préfèrent s'investir ponctuellement. Dans la même logique que pour leurs loisirs en général, c'est l'intérêt du projet et la participation des amis qui les motivent. Être volontaire pour un jeune c'est être utile aux autres et s'épanouir personnellement.

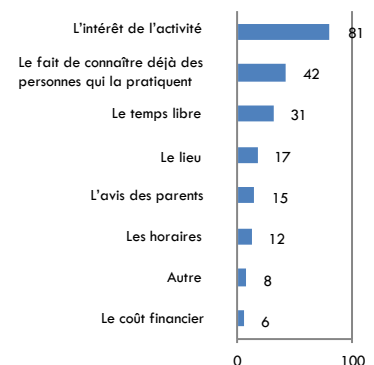
Le dialogue parent/enfant autour de cette question semble efficace et écarte ces difficultés. D'ailleurs, les situations conflictuelles sont plus nombreuses dans les familles où l'avis des parents aura une grande importance dans le choix d'une filière.

Ce qui génère surtout ces états de stress sont, la crainte de ne pas avoir d'assez bons résultats scolaires ou d'échouer à un concours ou un entretien d'entrée dans une école. 6 élèves sur 10 s'inquiètent de cela. La peur de faire une mauvaise orientation, devoir quitter son environnement amical et familial et les capacités des parents à financer des études sont d'autres sources. Selon l'âge et le cheminement actuel des jeunes, les préoccupations ne sont pas les mêmes. Ceux qui ont une idée de leur futur métier auront plus le souci de ne pas réussir un concours d'entrée alors que ceux qui n'en ont pas se focaliseront davantage sur la peur de faire un mauvais choix. Les collégiens et les jeunes issus des classes « populaires » craignent

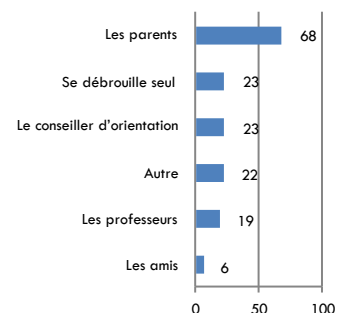
Occupation du temps libre des adolescents (en%)



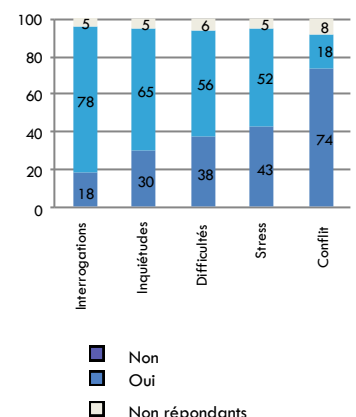
Raisons pour lesquelles les adolescents pratiquent une activité encadrée (en%)



Soutiens des adolescents dans leur orientation (en%)



Sentiments générés par la construction du projet d'orientation des adolescents (en%)



plus que les autres la décohabitation. Enfin, les enfants dont les parents sont séparés s'inquiètent du financement de leurs études. Les craintes des jeunes sont donc dépendantes de leurs projets et de leur milieu social et familial.

Compte tenu de la répartition spatiale des établisse-

ments d'enseignement supérieurs, les jeunes estiment que les éléments qui leur seront indispensables pour poursuivre des études sont un logement et/ou une voiture. On peut cependant souligner que pour 4 jeunes sur 10, la poursuite des études est conditionnée par l'obtention d'une bourse ou

l'exercice d'une activité professionnelle à l'année. Une rentrée d'argent mensuelle semble donc indispensable. Dans ces temps de crise économique cette tendance peut s'accroître si elle ne répond pas plus simplement à une volonté d'être indépendant.

Les valeurs des adolescents

Leurs valeurs fondamentales sont le respect et la famille. Viennent ensuite, l'honnêteté, la solidarité et la politesse. Le respect n'est pas associé aux notions de tolérance ou de responsabilité. Ils paraissent conjuguer ce terme au besoin d'être pris en compte. Construisant leur identité à travers le lien social, ils privilégient les valeurs qui se rapportent plus au bien vivre ensemble qu'au travail. Responsabili-

té et goût de l'effort sont des notions moins importantes à leurs yeux. Leurs caractéristiques sociales et familiales ne marquent pas leurs préférences. Dans la continuité, les valeurs fondatrices de la famille sont celles qui permettent de développer de bonnes relations entre individus telles que la confiance, l'amour, une bonne communication parent/enfant. Ils accordent peu d'importance au mariage.

La forme familiale est moins importante que son fonctionnement.

Attaché à l'individualisation, la liberté est la valeur républicaine à laquelle ils tiennent le plus. Soucieux du bien vivre ensemble, l'égalité atteint le second rang. La justice, la fraternité, la laïcité sont moins valorisées. Mais aux vues des remarques des enquêteurs, ces notions semblent méconnues.

Les aspirations des adolescents

Leurs rêves d'avenir sont souvent rationnels et épousent un certain conformisme sociétal comme avoir un travail, une maison, une famille. L'imagination propre à l'enfance n'a déjà plus sa place. 8 sur 10 espèrent vivre en couple et 7 sur 10 avoir des enfants (2 en moyenne). Les filles sont plus déterminées que les garçons. La plupart désire rester en France, dans leur département (4 sur 10) ou ailleurs (4 sur 10). Un quart envisage de partir à l'étranger. L'environnement familial et social n'est pas déterminant dans ces rêves d'autre part. Comme pour leurs loisirs, ce qui caractérise un job idéal c'est l'intérêt de l'activité et le lien social. Ils veulent un travail intéressant où l'ambiance est bonne. Le salaire, les responsabilités, le travail en équipe, l'autonomie, la conciliation des temps et les opportunités du secteur ne sont pas encore des motivations. De la même manière, le travail idéal est différent selon les genres. Les filles

sont davantage tournées vers la conciliation des temps alors que les garçons privilégient le salaire.

6 à 7 jeunes sur 10 ont une idée précise de leur futur métier. 2 sur 10 sont indécis, 1 sur 10 seulement ne sait pas où se diriger. Les professions envisagées sont riches et variées mais traditionnelles : architecte, électricien, agriculteur, auxiliaire de puériculture, chimiste...

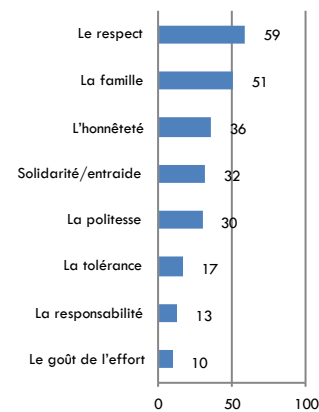
Ils ont plutôt confiance en eux. 7 sur 10 pensent atteindre leurs objectifs. Les filles et les lycéens en filières générale ou technologique sont moins sûrs d'eux que les garçons ou les jeunes des lycées professionnels. Les élèves n'ont pas moins ou plus d'idée selon leur contexte familial ou social. Mais avoir une passion peut les aider à développer une idée. Les jeunes cherchent à faire quelque chose qu'ils aimeront en fonction de leurs possibilités.

Pour avoir une vie réussie selon eux, il faut d'abord avoir un travail et un logement. Il faut donc avoir pris son indépendan-

ce par rapport à ses parents et être autonome financièrement (9/10). Avoir des amis et se sentir bien dans sa tête contribuent également à une bonne qualité de vie (8/10). Par contre, même s'ils imaginent un avenir avec des enfants, devenir parent leur semble moins crucial. Seuls 4 sur 10 considèrent cela comme « très important ».

Les adolescents témoignent d'un bon moral et d'une attitude positive malgré le pessimisme de la société actuelle. 9 ados sur 10 sont heureux. 4 sur 10 à se disent même très heureux. On ne saurait dire quels éléments favoriseraient cet état d'esprit. Ils ont confiance dans leur avenir et d'après ce qu'ils ressentent, leurs parents aussi. Les garçons, les jeunes qui ont une idée concernant leur futur métier et ou qui s'entendent bien avec leurs deux parents semblent plus sereins que les autres. Par contre, l'avenir de la société les laisse plus perplexes. Un quart seulement répond être confiant.

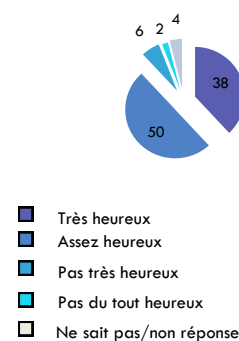
Valeurs les plus importantes selon les adolescents (en %)



Définition d'un travail idéal selon les adolescents (en %)



Le sentiment de bonheur des adolescents (en %)



Confiance accordée par les adolescents et leurs parents en leur propre avenir et celui de la société (en %)

